



15 septembre 2011

LE PROJET DE PIPELINE KEYSTONE XL

Les exploitants de sables bitumineux profiteraient d'une capacité d'exportation accrue, de prix plus élevés et d'une diversification du marché

Faits saillants

- Le projet de pipeline Keystone XL permettrait d'acheminer le pétrole brut extrait des sables bitumineux vers le principal marché de raffinage aux États-Unis, sur la côte du golfe du Mexique, et offrirait d'importants avantages aux producteurs canadiens. Le département d'État américain doit rendre sa décision d'ici la fin de l'année.
- Les trois principaux avantages pour les producteurs canadiens sont : une capacité d'exportation accrue (nécessaire à la croissance de leur production à long terme), des prix plus élevés pour leur produit et une diversification importante du marché (requis pour mettre fin à leur dépendance excessive au Midwest américain).
- Après trois années d'évaluation rigoureuse, l'approbation du département d'État américain est probable, car le projet comporte également de nombreux avantages pour l'économie américaine.

Le pipeline Keystone XL, projet de 7 milliards de dollars qui permettrait d'acheminer vers la côte du golfe du Mexique le pétrole brut extrait des sables bitumineux de l'Alberta, a récemment franchi avec succès l'étape de l'évaluation environnementale du gouvernement américain. Le sort du projet est désormais entre les mains du département d'État, qui a promis de rendre une décision d'ici la fin de l'année, et qui délivrera le permis nécessaire s'il juge que le pipeline est « d'intérêt national ». Le cas échéant, TransCanada prévoit que le pipeline sera opérationnel au début de 2013. Les analystes croient que l'approbation du projet est probable, une bonne nouvelle pour les exploitants canadiens, pour qui le pipeline présente d'importants avantages.

Dans le présent rapport, nous décrivons certaines des principales retombées que le pipeline aurait sur l'industrie canadienne des sables bitumineux. Les trois principaux avantages sont : une capacité d'exportation accrue du pétrole extrait des sables bitumineux, qui pourrait doubler au cours des dix prochaines années; l'occasion de diversifier les marchés d'exportation et de mettre fin à la dépendance excessive des producteurs envers les raffineries du Midwest américain; des prix plus élevés pour le pétrole brut de l'Ouest canadien, qui sont actuellement déterminés en fonction du marché de Cushing, en Oklahoma. De plus, ces avantages auraient des effets positifs sur l'ensemble de l'économie canadienne en raison d'une hausse des investissements dans l'industrie des sables bitumineux ainsi que d'une hausse des recettes fiscales et des redevances pour les gouvernements.

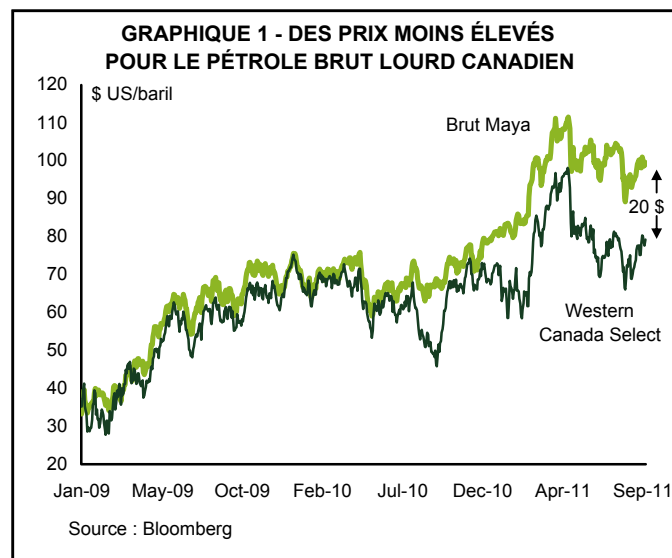
Trois avantages clés : capacité accrue, hausse des prix, diversification des marchés

Le Nord de l'Alberta contient d'immenses dépôts de sables bitumineux qui se trouvent toutefois à

de grandes distances de leurs principaux acheteurs, soit les raffineries américaines. Les pipelines constituent la principale méthode d'acheminement. Bien que la capacité d'exportation par pipelines à partir de l'Ouest canadien convienne à la production actuelle, elle sera insuffisante dès 2015 selon les prévisions de croissance de l'industrie. Si la production continue de croître comme prévu, la capacité d'exportation devra augmenter d'une façon ou d'une autre. Sinon, comme dit Ron Liepert, ministre albertain de l'Énergie, « d'ici 2020, nous serons engloutis par le bitume ».

Le principal marché d'exportation du pétrole brut canadien est le Midwest américain, qui est alimenté par un réseau de pipelines existant. Actuellement, chacune des raffineries de la région peut recevoir davantage de pétrole brut canadien par pipeline qu'elle ne peut en traiter. La réalisation récente de la première phase du pipeline Keystone XL et la hausse de la production américaine d'huile de schiste en provenance de la formation de Bakken ont entraîné un surplus de brut au pôle que constitue Cushing, en Oklahoma. Des projets de mise à niveau des raffineries de la région et d'augmentation de leur capacité de raffinage de pétrole brut lourd sont prévus, mais on s'attend à ce que la croissance de la production provenant des sables bitumineux soit supérieure. Si l'industrie des sables bitumineux continue de croître, elle devra augmenter sa capacité d'exportation vers de nouveaux marchés.

La surabondance de l'offre de brut dans le Midwest et l'absence de pipelines pour acheminer les surplus vers d'autres marchés ont entraîné un écart sans précédent entre le prix du baril à Cushing (West Texas Intermediate, WTI) et les prix d'autres pétroles ailleurs dans le monde. Le pétrole WTI se vend environ 25 \$ de moins le baril que le pétrole Brent, ce qui signifie que les producteurs canadiens, qui sont des preneurs de prix dans le Midwest américain en raison de leur incapacité à exporter vers d'autres marchés, obtiennent des prix considérablement plus faibles que ceux qu'ils pourraient obtenir sur la côte du golfe du Mexique ou ailleurs. La faiblesse du prix n'a aucun lien avec la qualité du produit, comme le démontre la comparaison entre le prix du pétrole brut lourd de l'Ouest canadien et celui du brut comparable qui est acheminé vers la côte du golfe du Mexique (voir le graphique 1). Les producteurs canadiens obtiennent environ 20 \$ de moins le baril que les producteurs du brut Maya, de qualité comparable, une différence qui n'existait pas auparavant.



Comme les producteurs de l'Ouest canadien acheminent environ 1,2 million de barils par jour vers le Midwest américain, il s'agit d'une importante somme de revenus perdus pour eux et de redevances perdues pour les gouvernements canadiens. Même si le surplus de l'offre à Cushing n'explique pas entièrement l'écart qui se creuse entre les pétroles Brent et WTI depuis le début de l'année, les analystes croient que le pipeline Keystone XL pourrait véritablement soulager l'engorgement et ainsi réduire l'écart de prix. Les producteurs canadiens pourraient non seulement obtenir des prix plus élevés sur la côte du golfe du Mexique, mais la réduction de l'offre à Cushing y ferait également augmenter les prix.

Entre-temps, sur la côte du golfe du Mexique, le plus grand marché de raffinage au monde, les raffineries tentent de remplacer leurs sources mexicaine et vénézuélienne de pétrole brut lourd, en déclin, dans le but d'atteindre la capacité prévue de 500 000 barils par jour (b/j) d'ici 2020. Cette croissance de la demande en fait un marché d'exportation naturel pour le brut de l'Ouest canadien. Toutefois, les options d'acheminement vers cette région sont très limitées et seulement 119 000 b/j y parviennent. Compte tenu de cette situation, il n'est pas surprenant que la société TransCanada ait signé des contrats à long terme pour l'acheminement vers les raffineries de la côte du golfe du Mexique de 380 000 b/j de brut canadien, en plus de 65 000 b/j de brut américain en provenance de la formation Bakken, un champ de pétrole en forte croissance dans le Dakota du Nord. Un meilleur accès aux raffineries de la côte du golfe du Mexique permettrait aux producteurs canadiens, qui dépendent excessivement du

Midwest américain, de diversifier grandement leurs marchés d'exportation.

Oui, mais le pipeline Keystone XL est-il « d'intérêt national » pour les États-Unis?

Des groupes environnementaux s'opposent à la construction du pipeline, qui suscite une certaine controverse aux États-Unis. Les inquiétudes liées à l'environnement proviennent de deux sources : le tracé du pipeline, qui pourrait entraîner des risques de déversement dans des lieux comme l'aquifère Ogallala et les dunes du Nebraska, et l'appui des États-Unis à l'industrie albertaine des sables bitumineux, en raison de son incidence sur les émissions de gaz à effet de serre et sur les changements climatiques.

Après avoir effectué l'étude environnementale la plus exhaustive jamais réalisée en lien avec un projet de pipeline international, le département d'État américain a publié, à la fin du mois d'août, un énoncé des incidences environnementales qui traite de ces deux sources d'inquiétudes. Premièrement, l'étude conclut que le tracé proposé est le plus court possible et que son incidence sur les sols et les plans d'eau est la moins importante. D'ailleurs, le département d'État a établi 57 conditions rigoureuses et propres à ce projet, qui s'ajoutent aux règlements existants, afin que le pipeline soit plus sûr que tout autre pipeline construit en sol américain conformément à la réglementation actuelle.

En ce qui concerne la deuxième source d'inquiétudes, soit la hausse des émissions de gaz à effets de serre, l'étude conclut que le projet « ne devrait pas influencer sur la quantité de pétrole brut extrait des sables bitumineux »³. Le département d'État émet donc l'hypothèse implicite que le pétrole brut extrait des sables bitumineux serait tout simplement acheminé d'une autre façon si le pipeline n'était pas construit.

La décision du gouvernement américain repose donc sur la question de l'intérêt national du pipeline Keystone XL. De nombreux facteurs sont favorables et la plupart des analystes croient que le projet de pipeline sera approuvé. En premier lieu, l'investissement et ses retombées constituent l'avantage le plus évident. Le projet représente un investissement de 20 milliards de dollars pour l'économie américaine, sans compter la création d'emplois pour sa construction et son exploitation. En deuxième lieu, jusqu'à 25 % de la capacité du pipeline servirait à l'acheminement de l'huile de schiste en provenance de la formation Bakken, au Dakota du Nord, où la production a doublé depuis 2008 pour atteindre environ 360 000 b/j en avril. Le pipeline Keystone XL permettrait au

Tableau 1

Pipelines de pétrole brut canadien – Aperçu	Capacité (1 000 b/j)
Capacité des principaux pipelines à partir de l'Ouest canadien	3486
Capacité vers la côte du golfe du Mexique (PADD III)	
Pegasus d'ExxonMobil (Patoka, IL, vers le Texas)	96
Projets de pipeline vers la côte du golfe du Mexique	
Keystone XL (Alb. vers la côte du golfe du Mexique)	700
Monarch d'Enbridge (Cushing, OK vers Houston, TX)	350
Autres projets de pipelines	
Northern Gateway d'Enbridge (Alb. vers Kitimat, C.-B.)	525
TMX2 et TMX3 de Kinder Morgan (Alb. vers Sumas, C.-B.)	240-300
TMX Northern Leg de Kinder Morgan (Alb. vers Kitimat, C.-B.)	400
*Inversion de la ligne 9 d'Enbridge (Sarnia vers Montréal)	50-240
* Pas un nouveau pipeline, mais l'inversion du flux pour acheminer le pétrole de l'Ouest canadien vers l'Ontario et le Québec.	
Source : CAPP	

pétrole brut Bakken d'atteindre les raffineries de la côte du golfe du Mexique, où les prix de vente sont plus élevés qu'à Cushing. En troisième lieu, le brut canadien représenterait une source plus fiable et plus sûre que celles qui alimentent actuellement les raffineries de la côte du golfe du Mexique. En dernier lieu, le Canada est le plus important partenaire de commerce bidirectionnel des États-Unis. Par conséquent, les sommes consacrées à l'achat de brut du Canada, comparativement à tout autre pays producteur, ont plus de chance d'être recyclées dans l'économie américaine.

Le pipeline est essentiel à la croissance de l'industrie des sables bitumineux

Du point de vue canadien, les retombées économiques ne sont pas négligeables. Le Canadian Energy Research Institute (CERI), organisme financé par l'industrie, estime que si le projet de pipeline Keystone XL échoue et qu'aucun autre pipeline n'est construit, le Canada perdra 632 milliards de dollars en PIB supplémentaire au cours des 25 prochaines années. L'Alberta, dont le gouvernement provincial perdrait jusqu'à 95 milliards de dollars en redevances, soit environ 10 % de ses revenus annuels, serait la grande perdante.

Toutefois, si ce projet échouait, plusieurs autres projets en cours pourraient réduire la dépendance des producteurs canadiens au Midwest américain (voir le tableau 1), bien que ces projets soient à des stades de développement moins avancés. Le plus important d'entre eux, le Northern Gateway, fait face à une opposition féroce en Colombie-Britannique, notamment au sein des Premières nations dont les territoires ancestraux seraient traversés par le pipeline. Le projet de pipeline Monarch, d'Enbridge, qui lierait Cushing à la côte

du golfe du Mexique, soulagerait également l'engorgement de l'offre à Cushing et permettrait aux producteurs canadiens d'obtenir des prix plus élevés. De plus, il a l'avantage de ne nécessiter aucun permis présidentiel. Toutefois, il est à un stade de développement beaucoup moins avancé.

Au final

Le projet de pipeline Keystone XL offrirait trois avantages clés aux producteurs canadiens de pétrole et, par le fait même, à l'ensemble de l'économie du Canada. Pre-

mièrement, il permettrait d'accroître, à moyen terme, la capacité d'exportation à partir de l'Ouest canadien, ce qui est essentiel puisque la production de l'industrie des sables bitumineux pourrait doubler en dix ans. Il permettrait également aux producteurs canadiens d'obtenir des prix plus élevés pour leur produit, du moins à court terme. Finalement, il représenterait une première étape de diversification des marchés d'exportation du pétrole brut canadien, ce qui permettrait aux producteurs de ne plus être sévèrement touchés par la conjoncture d'un seul marché.

*Derek Burleton
Vice-président et
économiste en chef adjoint
416-982-2514*

*Leslie Preston
Économiste
416-983-7053*

Notes

- 1 « Crude oil: Forecast, Markets & Pipelines », CAPP, juin 2011.
- 2 « Executive Summary: Final Environmental Impact Statement for the Proposed Keystone XL Project », département d'État américain, août 2011.
- 3 Ibid.

Le présent rapport est fourni par les Services économiques TD à l'intention des clients du Groupe Banque TD. Il est produit à titre informatif seulement et peut ne pas convenir à d'autres fins. Il ne vise pas à communiquer de renseignements importants sur les affaires du Groupe Banque TD, et les membres des Services économiques TD ne sont pas des porte-parole du Groupe Banque TD en ce qui concerne les affaires de celui-ci. L'information contenue dans le rapport provient de sources jugées fiables, mais son exactitude et son exhaustivité ne sont pas garanties. De plus, le rapport contient des analyses et des opinions portant sur l'économie, notamment au sujet du rendement économique et financier à venir. Par ailleurs, ces analyses et opinions reposent sur certaines hypothèses et d'autres facteurs et sont sujettes à des risques inhérents et à une incertitude. Les résultats réels pourraient être très différents. La Banque Toronto-Dominion ainsi que ses sociétés affiliées et divisions apparentées qui constituent le Groupe Banque TD ne peuvent être tenues responsables des erreurs ou omissions que pourraient contenir l'information, les analyses ou les opinions comprises dans ce rapport, ni des pertes ou dommages subis.